

Cinéma

Nous avons proposé à Danielle Arbid de revenir sur l'actualité du cinéma

BRIVE-LA-GAILLARDE LOISIRS FÊTES - SORTIES CINÉMA CORRÈZE

Publié le 06/04/2018 à 16h10



Danielle Arbid a accepté de revenir sur des thèmes qui ont fait l'actualité du cinéma ces derniers mois.

© Elise BAIERA



Présente comme jurée au Festival du moyen-métrage de Brive, la réalisatrice Danielle Arbid a accepté de revenir sur des thèmes qui ont fait l'actualité du monde du cinéma ces derniers mois.

L'affaire Weinstein

"C'est une prise de parole assez intéressante. C'est parti d'un cas particulier, puis c'est devenu comme une vague avec des répercussions sur le monde entier. Ce qui est tant mieux. Le départ, un fait divers qui concerne des actrices américaines et un homme abject, ne m'intéresse pas particulièrement. Il y a partout des gens qui sont à des postes de pouvoir et qui ne devraient pas l'être. Ce qui est intéressant, c'est ce qui se passe autour : la question essentielle de la justice faite aux femmes dans tous les métiers. Dans le cinéma, par exemple, les hommes ont beaucoup plus d'argent que les femmes pour faire des films. Dans l'histoire du cinéma

LIRE LE JOURNAL

La santé en re-

passée au sca

LES + PARTAGÉS

1

Faits divers La jeune automobiliste tuée dans un choc frontal à Aubazine était policière

2

Live 9.500 personnes pour le show d'Indochine au zénith d'Auvergne

3

Plateau de Millevaches La rave-party du lac Chammet, entre Creuse et Corrèze, attend 1.000 personnes ce week-end

4

Concert Indochine au Zénith d'Auvergne ce vendredi : les confidences de Nicola Sirkis

5

Par ici la recette La Corrèzienne Juliette Magalhaes partage sa recette des

L'affaire Weinstein

"C'est une prise de parole assez intéressante. C'est parti d'un cas particulier, puis c'est devenu comme une vague avec des répercussions sur le monde entier. Ce qui est tant mieux. Le départ, un fait divers qui concerne des actrices américaines et un homme abject, ne m'intéresse pas particulièrement. Il y a partout des gens qui sont à des postes de pouvoir et qui ne devraient pas l'être. Ce qui est intéressant, c'est ce qui se passe autour : la question essentielle de la justice faite aux femmes dans tous les métiers. Dans le cinéma, par exemple, les hommes ont beaucoup plus d'argent que les femmes pour faire des films. Dans l'histoire du cinéma français, une femme a eu maximum 17 millions d'euros, il me semble. Alors qu'un homme a déjà eu 55 millions. Et entre les 17 et les 55, je ne vous cite pas le nombre d'hommes à avoir eu ces sommes. Rien que ça, c'est parlant.

On limite, dans le monde, la femme à faire des choses vertueuses, un peu sage, on ne lui donne pas les moyens.

DANIELLE ARBID (Réalisatrice)

Bon après les femmes ne font peut-être pas de gros films d'action qui génèrent des entrées en masse. Mais les femmes restent à leur place, d'une certaine manière, c'est une mauvaise... (Elle s'interrompt) Moi même je le sens. Je sens beaucoup plus que je suis une femme en France que je ne le sens quand je suis au Liban. Je sens un regard de femme et un regard d'étranger sur moi, je sens un regard de femme qui fait des scènes de sexe alors que je suis arabe (rires). Donc ça pose plein de questions. On limite, dans le monde, la femme à faire des choses vertueuses, un peu sage, on ne lui donne pas les moyens. Peut-être qu'avec cette prise de conscience, on va avoir peur de ne pas donner ces moyens. Je ne dis pas que les hommes font exprès, mais il y a cette tradition et cette culture que l'on a."

Le faible nombre de réalisatrices dans les grands festivals

"Je pense que cela va changer. Les projecteurs sont braqués sur cette histoire de représentativité des femmes, de la place de la femme, donc rien que par souci de bonne tenue, ils vont faire quelques efforts. Mais effectivement, même dans la sélection du Festival de Cannes, à part Jane Campion, il n'y a pas eu de femme qui ont eu la Palme d'Or. Et encore, elle a gagné une demi-Palme, parce qu'elle a dû la partager avec un réalisateur masculin. Après, pour moi, un film n'a pas de sexe, n'a pas de nationalité. Ce qui est important, c'est le film en lui-même, pas la personne qui le réalise. Le film est un film. Qu'il soit iranien, américain, chinois, s'il est bon, il est bon. Le reste, c'est rien, c'est l'emballage."

- 1 **Faits divers** Une jeune automobiliste tuée dans un choc frontal à Aubazine (Corrèze)
- 2 **Allier** [POISSON D'AVRIL] A Vichy, un collectif s'oppose à la venue des acteurs de Plus belle la vie
- 3 **Concours** Maëva El Ouafi élue Miss Corrèze
- 4 **Club libertin** L'Athéna, l'autre endroit pour voir le loup en Creuse
- 5 **Tradition** Voici pourquoi le pâté aux pommes de terre n'est pas que... bourbonnais !



L'arrivée de Netflix sur le marché du film

Annonce



Offre Promo
-30%

Envoyez vos SMS Professionnels

Envoyer SMS Pro VISITER LE SITE

"Je trouve qu'ils donnent beaucoup d'argent pour le cinéma. C'est leur droit de proposer des films partout, après c'est aussi celui du Festival de Cannes de ne finalement pas proposer ces films qui ne sortiront pas en salle. À mes yeux, un film doit sortir en salle. C'est un peu illogique de le voir sur un petit écran, alors qu'ils sont conçus pour être vus sur un grand écran. Au moins dans un premier temps.

On voit généralement les films d'abord sur grand écran, avant de les voir à la télé. Ça me gênerait qu'un de mes films ne passent pas sur grand écran. J'ai d'ailleurs fait un film de télévision pour Arte, qui s'appelle *Beyrouth Hôtel*, et en France il ne peut pas sortir en salle. Il est sorti ailleurs, mais pas ici. Je trouvais ça bizarre surtout que c'était un film pour Arte, pas un téléfilm, pas un film de série... On a toujours envie de voir ses images en grand (*rires*)."

Le projet avorté d'interdiction de la cigarette dans les films

"Heureusement que cela n'a pas abouti. Aujourd'hui, c'est la cigarette, demain, ça sera la drogue, et qu'est-ce que vous finissez par raconter ? C'est horrible comme idée. Toutes les tueries, tout le sang dans les films, ça ne dérange pas, mais les cigarettes... Celui qui veut voir voit, celui qui ne veut pas ne voit pas. Je présentais un film qui s'appelle *Un homme perdu*, mon deuxième long-métrage, dans un festival à Édimbourg en Écosse et un type sort de la salle au milieu du film et dit "ça sent trop la fumée dans la salle". Dans le film, on fume beaucoup et lui l'a pris comme si cela sentait trop la fumée (*rires*). Il ne le disait pas ironiquement, cela devenait oppressant pour lui. Mais c'est son choix, il est sorti du film. Cette idée de vouloir contrôler la société, contrôler les esprits, c'est très Américain, très conservateur. Je n'aime pas du tout ça."

Son prochain film

"Je vais réaliser un projet qui me tient à cœur : l'adaptation d'un roman d'Annie Ernaux écrit en 1990 et intitulé *Passion simple*. Maurice Pialat voulait l'adapter au cinéma. C'est une histoire d'amour passionnée entre une femme française et un homme russe. C'est une très, très belle histoire, avec un amour fou. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une histoire douloureuse, car je pense que c'est une chance de tomber amoureux à ce point-là, de manière passionnée. Vivre une passion, c'est une chance. Ça donne une prise de conscience, c'est comme un rappel que l'on vit. J'avais envie de raconter ça.

Son prochain film

"Je vais réaliser un projet qui me tient à cœur : l'adaptation d'un roman d'Annie Ernaux écrit en 1990 et intitulé *Passion simple*. Maurice Pialat voulait l'adapter au cinéma. C'est une histoire d'amour passionnée entre une femme française et un homme russe. C'est une très, très belle histoire, avec un amour fou. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une histoire douloureuse, car je pense que c'est une chance de tomber amoureux à ce point-là, de manière passionnée. Vivre une passion, c'est une chance. Ça donne une prise de conscience, c'est comme un rappel que l'on vit. J'avais envie de raconter ça.

Ce qui m'intéresse dans ces scènes charnelles, ce n'est pas le sexe en soi, ce n'est pas cru. Ce qui m'intéresse c'est la peinture, les décors...

DANIELLE ARBID (Réalisatrice)

Évidemment, c'est un film très charnel. J'ai cette réputation là de filmer des scènes charnelles, sensuelles, l'Orient, blablabla (rires). Ce qui m'intéresse dans ces scènes charnelles, ce n'est pas le sexe en soi, ce n'est pas cru. Ce qui m'intéresse c'est la peinture, les décors... J'adore la représentation du corps en peinture, en sculpture, en danse contemporaine. Pour moi, les scènes charnelles, c'est de cet ordre-là. Concernant le casting, il sera international. L'actrice principale, Vicky Krieps a joué dans le dernier film de Paul Thomas Anderson, *Phantom Thread*. Elle est Luxembourgeoise et parle le français. Ça sera son premier grand rôle en français. Maintenant qu'elle est reconnue aux États-Unis, cela lui tient à cœur de faire des films en Europe."

Propos recueillis par Ludovic Aurégan.

PUBLICITÉ



7X PLUS DE LIBERTÉ

particuliers pour toute LLD 5008 neuf dans réseau PEUGEOT participant, si accord CREDIPAR RCS N

